

# Zemmour, la France, Mélenchon, un mélange d'Allah et de Greta



Alors qu'on s'occupe beaucoup – trop – des affaires de cœur d'Éric Zemmour – lesquelles ne regardent que lui et dont je me tamponne le coquillard, pour parler poliment –, Sandrine Rousseau balançait tranquillement à l'antenne de LCI – dans son face-à-face avec Yannick Jadot, mercredi soir – que, dans le cas où elle serait élue, elle rembourserait les frais médicaux des conversions de genre – ce nouveau et dangereux délire progressiste qui postule l'interchangeabilité des sexes. Au cours de cette confrontation animée par Ruth Elkrief – recyclée de la poubelle BFMTV –, la candidate écolo-délirante a d'ailleurs magistralement démontré toute sa haine de l'identité française.

Jeudi soir, nouvelle confrontation : cette fois-ci entre deux adversaires aux antipodes idéologiques : Jean-Luc Mélenchon et Éric Zemmour, dont le dernier livre – écrit trop vite et émaillé çà et là d'approximations et erreurs – est assez décevant et pas du niveau de son auteur. Ce n'est que mon avis...

Après une présentation du débat racoleuse comme il faut – on est sur BFMTV ! –, les deux grands thèmes ont été présentés « La France est-elle en danger ? » et « Comment réduire la fracture sociale en France ? ».

Dès le début, Zemmour a stipulé que Mélenchon avait accepté ce débat tandis que d'autres – dont Marine Le Pen – le refusaient. De son côté, Mélenchon voulait se frotter à celui qu'il appelle « le mentor de toute la droite extrême » et devant qui il s'est emporté d'emblée, avec le pavlovien propos : « Vous êtes un raciste. » Et de prendre la posture paranoïaque du seul contre tous. Zemmour a ironisé sur cette « péroration » et méticuleusement décortiqué la sémantique de son adversaire. Il a aussi remis les journalistes à leur place – ce dont je lui sais gré.

Sur l'immigration, Zemmour a démontré, chiffres à l'appui, que l'immigration submergeait effectivement la France, avec un total de quelque 400 000 immigrés légaux par an. Mélenchon a bien entendu nié l'évidence et accusé son interlocuteur de balancer une « avalanche de chiffres pour créer une ambiance de cauchemar » ; il nous a aussi ressorti sa fameuse créolisation – à quoi Zemmour a opposé l'assimilation qui, pour l'autre, n'existe pas... ! – en plus d'un humanisme dévoyé. Et de lancer péremptoirement à l'attention de son interlocuteur : « Vous ne chasserez pas les musulmans ! » Des musulmans qu'il aime au point de contester absolument la réalité des banlieues islamisées.

Zemmour a donc rappelé l'Histoire originelle de la France, niée par un Mélenchon ignorant superbement Clovis par exemple. C'est dire son degré de négationnisme de notre identité ! Et Zemmour de renvoyer Mélenchon dans les cordes au sujet de l'islam, qui « n'est pas compatible avec la France », mais se prenant au passage un : « Vous n'y connaissez rien ! »

Côté Sécurité, Mélenchon a joué sa partition : la violence n'existe pas ou presque. Là, Zemmour a résumé la situation : «

Pour moi la délinquance que nous vivons, ce n'est pas une délinquance : c'est un djihad. » À ce moment, Mélenchon est monté sur ses ergots islamophiles ; il fallait s'y attendre. « Mais vous n'avez pas honte de parler comme ça ?! » a-t-il lancé avec l'emphase boursouflée dont il a le secret. Zemmour lui a alors jeté : « Mélenchon a trahi Mélenchon », comme pour souligner les nombreux reniements de l'intéressé ; ce qui ne l'a pas fait taire, éructant son cosmopolitisme jusqu'au-boutiste : « La France est grande quand elle n'est pas raciste. » Au moins, s'agissant de quitter l'OTAN, les deux étaient d'accord.

Je ferai l'impasse sur la cellule fact-checking, chargée de vérifier les propos des deux intervenants. Surtout quand on sait que BFMTV est le Radio Paris de Macron...

En deuxième partie de débat, il a donc été question de la fracture sociale, moins sujet à controverse, il est vrai. Mais d'un côté, Mélenchon voit dans la France un pays riche quand Zemmour parle d'un pays en voie de « tiers-mondisation », ce qui à mon avis pour le moins exagéré, même s'il est vrai que nous subissons « un appauvrissement relatif » dû, selon lui, à l'entrée de la Chine dans l'OMC et à notre modèle social « obèse ». Car : « Nous sommes sortis d'un modèle de solidarité nationale à un modèle de solidarité universelle. » Préconisation : rendre aux Français ce qui est aux Français. Là-dessus rien à redire.

Mélenchon entend mettre en place un « protectionnisme écologique », dont la « souveraineté alimentaire » de la France ; ce qui, pour le coup, est une bonne idée. Mais derrière chaque idée de Mélenchon se cache toujours l'immigrationnisme puisque, selon lui, les immigrés reçoivent moins qu'ils ne donnent à la France... ?!

Zemmour a, au passage, écorné le passé productiviste de son interlocuteur, devenu depuis un défenseur de l'environnement. Il lui a aussi reproché, à raison, de vouloir en finir avec le

nucléaire, ce qui est effectivement une aberration. Et Mélenchon de le traiter d'« irresponsable » nous ressortir les accidents de Tchernobyl ou Fukushima ; même si on lui répète qu'« il n'y a jamais eu d'accident en France ». Alors, que Mélenchon nous raconte comment il compte faire dans une société où la consommation électrique explose, sachant que les éoliennes, entre autres joies, est un gouffre financier.

Au sujet de l'abstention des Français, Zemmour voit cela dans la non-prise en compte de leur angoisse de disparaître, ce qui est la stricte vérité.

À la question finale « Comment imaginez-vous la France en 2050 ? », Zemmour a répondu, si l'on continue dans ce sens : « Un Liban. » Pour Mélenchon, le défi du changement climatique prime tout le reste, sans jamais évoquer la démographie galopante dans certaines régions du monde, énorme source de pollution, soit dit en passant. Puis il a ressorti son catéchisme vivre-ensembliste : « Pas de division ethnique, pas de division religieuse », mais sans culpabiliser l'islam qui répond pourtant exactement à cette définition.

Enfin, Mélenchon, en le traitant entre autres de « petit bonhomme », a été d'une grossièreté exemplaire avec Zemmour, lequel ne s'y est pas abaissé.

**Charles Demassieux**